

REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI

Bulletin d'information des Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse Région Rhône-Alpes.

Siège : Auberge de jeunesse, 10 Avenue du Grésivaudan, 38130 Échirolles

Le numéro : 2 € Numéro 106 septembre 2018



Dossier : l'AJ relais de Montmélian

Un bel exemple de l'ajisme éducatif et de ses limites



Colchiques dans les prés
Fleurissent, fleurissent
Colchiques dans les prés
C'est la fin de l'été
La feuille d'automne
Emportée par le vent
En rondes monotones
Tombe en tourbillonnant



<http://ajanciens.free.fr> pour nos activités, et <http://issuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

On peut vérifier sur l'étiquette si on est à jour de son abonnement...
attention 29 copains ou copines sont en retard d'une année (échéance 2017)

Édito de Misette

Après avoir baigné quelques jours dans un paysage forézien reposant où le regard s'envole au loin jusqu'à la chaîne des Volcans, dans une ambiance amicale, le retour dans la vie quotidienne est rude.



Couché de lune au dessus de St Pal-en-Chalencon (photo db 7 heures du matin).

Une avalanche de mails dégringolent de l'ordinateur. Tout y est : sous forme de pétitions, d'informations, d'appel à des réunions où à des manifestations. Les atteintes aux libertés des peuples, des personnes, du travail sous les formes les plus diverses. Emprisonnements arbitraires, tueries de civils de tous âges, abus de pouvoir, montée de l'extrême-droite, attaques des libertés, des lois du travail...

Mais gardons notre optimisme. Heureusement, partout des femmes et des hommes s'unissent pour garder nos droits et nos libertés. Et nous ajistes nous aimons trop la vie pour rester indifférents à tout ça !

Misette

Vie de l'Anaaj Rhône-Alpes... Auvergne

Le compte-rendu de notre rencontre de St Pal-en-Chalencon sera publié dans le numéro de Décembre. Nous avons déjà les contributions de plusieurs copines et copain.

Le Rassemblement de Seillac 16 au 23 juin 2018

Un peu décevant d'avoir autant de mal à susciter une contribution des copines qui ont participé à ce rassemblement. Misette m'avait assuré avoir mobilisé nos troupes... à l'arrivée elles sont juste deux à avoir contribué, Misette et Véra... Fort heureusement elles savent nous donner l'essentiel. J'ai rajouté quelques photos, et je veux dire une fois de plus mon admiration pour Annick qui a su réussir ce rassemblement dont elle a dit avec émotion que c'était son dernier... À nous de relever le défi ?



Le récit de Misette

Je n'arrive pas à raconter notre rassemblement. Pourquoi ? Est-ce parce qu'il semble être le dernier ? Est-ce parce que beaucoup d'amis et amies n'étaient plus ou pas là ? Pourtant il a régné une ambiance joyeuse, chaleureuse, heureux de nous retrouver, étonnés de nous souvenir des paroles des chants. Fifi nous a tenus en haleine avec le corbeau et le renard en argot et avec le film du précédent rassemblement. Daniel nous a intéressés avec son voyage en Nouvelle Zélande.



Fifi chasseur de papillons

Au long du séjour, nous avons visité des lieux exceptionnellement beaux : Le château de Chaumont avec ses jardins à thèmes philosophiques (cette année : la pensée). Le Parc des 45 minichâteaux du Pays de Loire : impressionnant, même les arbres étaient des bonsaïs... L'après-midi s'est prolongé par la visite d'un aquarium de

poissons d'eau douce. Combien de temps les petits résisteront-ils aux énormes silures importés. On n'a même plus envie de se baigner dans nos rivières !



Le château de Chenonceau que trois dames royales ont successivement habité. Entouré de jardins et forêts, il enjambe le Cher . Un signe amical aux kayakistes ; le souvenir d'un stage kayak à l'A.J. de Tours il y a longtemps. La champignonnière à Bourrée dans les galeries creusées dans la craie pour construire les châteaux. Deux sculpteurs créent actuellement des scènes sur les parois d'une galerie.

Le vendredi soir, soirée déguisement sur le thème des fleurs. Chacun avait eu à cœur de se couvrir de jolies fleurs sous des formes variées. Un cerf se promenait dans ces massifs. Ce fut très festif et plein de bonne humeur Nous avons eu la

visite de deux représentants des ressources du pays : un apiculteur et un vigneron.



Monsieur Souciou, Vins du Paradis, Meslan-Touraine.

Samedi, il faut partir, quitter le château au milieu de son immense parc arboré, où sont implantés les chalets confortables qui nous abrités. Un peu de mélancolie mais encore des souvenirs précieux. Avec le regret que Galinette, victime d'une chute malencontreuse devant la gare de Lyon, le 16 juin, ait été hospitalisée au lieu de prendre le car avec nous.

Misette



Les impressions de Véra



Véra et Jacqueline Picard

Première soirée émouvante, on évoque le dernier rassemblement. Plus tard dans le séjour tout est dit dans les chansons : nostalgie, joie et toujours AMITIÉ. Le parc est vraiment beau, avec

d'immenses arbres et des chalets sur pilotis. Une multitude d'oiseaux nous régale de sérénades à toute heure. Quelques anniversaires sont prétextés à de super-bons desserts. Merci Annick pour les sympathiques coffrets de dragées enrubbannés « Seillac 2018 ». Le temps est bizarre ; mais ça on s'en fout !

Véra

Les temps forts de Daniel

J'ai retenu trois temps forts :

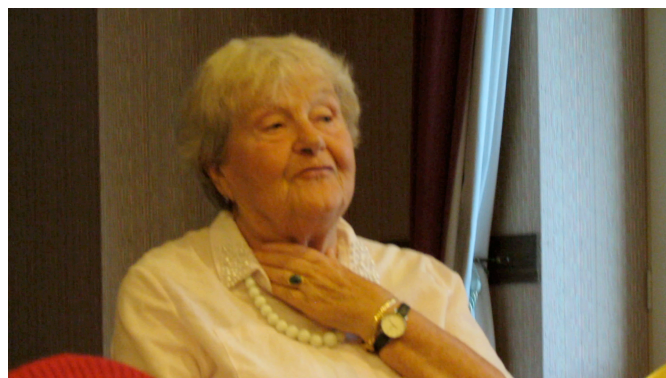
👉 Ma nouvelle rencontre avec René Sedes et

Anne sa fille. Je n'avais plus de nouvelles de René depuis le travail commun sur le film sur l'histoire des Auberges de jeunesse avec André Souche. Cela a été un bonheur de renouer avec lui et de rencontrer Anne, la musicienne, et même de faire des projets ensemble : en particulier de mettre sur le net son second ouvrage : « Quand les auberges de jeunesse ouvraient toutes les routes ». Nous avons mis « La petite maison dans un triangle » en ligne en 2014. Voir <http://rene.sedes.free.fr/>



👉 Un moment exceptionnel à table avec Mar-

cel Andujar et Solange Lehman, où chacun, en duo, nous a apporté des informations sur le rôle de la chaussure dans l'histoire des hommes et des femmes. Solange en tant que podologue retraitée nous a parlé des pieds martyrisés des Chinoises.



Marcel a évoqué, avec son talent de conteur, son travail de styliste de renommée internationale dans la chaussure. J'avais incité Marcel à nous parler de son art, suite à une remarque qu'il avait faite lors de la visite du château de Chenonceau : « Catherine de Médicis était la personne qui avait introduit les talons hauts en France ». Mis à part la carrière extraordinaire de Marcel que je connaissais déjà un peu, il nous a aussi expliqué comment il avait hérité de son premier patron d'un musée de la chaussure qu'il a alors installé chez lui. Marcel nous a ainsi tenu en haleine pendant tout un repas. Merci Marcel et Solange.

un vrai chef d'état, qui a su concilier tant d'aspects contradictoires dans sa vie : femme, italienne, mère de dix enfants dont cinq seront des rois ou des reines, régente puis reine de France et chef de guerre, elle sera un exemple de modération dans les guerres de religion, même si on lui impute parfois le massacre de la St Barthélémy. Toute une histoire à lire ou relire. Je conseille *l'ouvrage de Thierry Wanegffelen, «Catherine de Médicis : le pouvoir au féminin», Paris, Payot, 2005.* Remarquable, nous permet de mieux comprendre tous les enjeux. On notera que Catherine de Médicis a laissé 9 volumes de correspondance !



Marcel meneur de chants



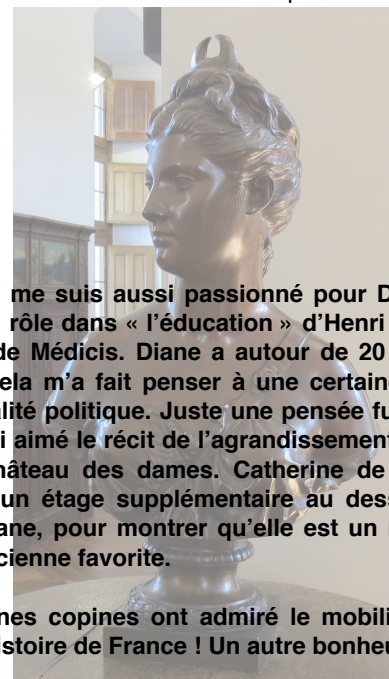
Catherine de Médicis (1519-1589)

Enfin, j'ajouterai, avant de finir, mon accord avec les textes de Misette et Véra : le plaisir de revoir quelques vieux copains et copines, le cadre très beau où nous étions, la qualité de l'accueil, les repas de qualité variable (ah la viande dure pour le «monde entier» ou mon dentier...), les guides remarquables.

(statue de Diane de Poitiers par Houdon)



Notre guide, Nicolas, à l'entrée du château de Chaumont.



Bien sûr je me suis aussi passionné pour Diane de Poitiers et son rôle dans « l'éducation » d'Henri II, le mari de Catherine de Médicis. Diane a autour de 20 ans de plus qu'Henri. cela m'a fait penser à une certaine Brigitte de notre actualité politique. Juste une pensée fugace... pour sourire. J'ai aimé le récit de l'agrandissement de Chenonceau, le château des dames. Catherine de Médicis fait construire un étage supplémentaire au dessus de celui bâti par Diane, pour montrer qu'elle est un rang au-dessus de l'ancienne favorite.

Certaines copines ont admiré le mobilier, j'ai redécouvert l'Histoire de France ! Un autre bonheur.

☞ Mon dernier coup de cœur a été, lors des visites de châteaux, la rencontre avec Catherine de Médicis. Une de ces femmes extraordinaires,

Courriers des lecteurs

Merci à nos lectrices et lecteurs. Nous avons besoin de vos textes, de vos remarques, de vos encouragements.

UN CONTE CONTEMPORAIN

Il était une fois un jeune étudiant tenu de faire un stage de plus de deux mois dans une grande entreprise de Rhône-Alpes. D'où nombreuses recherches et démarches pleines d'espoir pour trouver où se loger pendant cette période. Mais ce ne fut pas chose aisée et le début du stage approchait sans solution !

Appels désespérés auprès de parents et d'amis et, par cet intermédiaire, la demande d'aide atterrit auprès d'une famille d'ajistes préparant son exode d'été. Nouvelles recherches très actives, mais toujours sans résultat !

Alors la famille s'interroge : "Qu'est-ce que tu en penses, on pourrait peut-être héberger ce jeune ?" "C'est justement ce que je pensais !". Ainsi fut fait et notre jeune, ébahi, vient de commencer son stage à temps !

Il faut préciser que cette famille se préparait à partir pour toute la période d'été et par cette solution, devait donc laisser la disposition de son logement à un jeune qu'elle ne connaissait que par la recommandation d'amis. Et pourtant, pas d'hésitation ! le miracle des AUBERGES et de ses valeurs avait fonctionné !

Quand même, être capable d'ouvrir sa maison dans de telles conditions, bien sûr grand merci et surtout : "CHAPEAU !"

Janine Douart



Annick Pivot, ancienne MA de Carcassonne

Merci de continuer ce bulletin. C'est à sa réception un peu de ce que j'ai beaucoup aimé dans la vie.



le patio de l'AJ de Carcassonne

Nos lecteurs publient

Lors de notre rencontre de St Pal j'échangeais avec Janine Douart qui me confirmait qu'elle avait encore des ouvrages de Doudou à vendre, en particulier «l'Usine et l'Homme», «Nantes dans la guerre», et peut être «Opération Amitié». Les copains retrouveront des présentations de ces ouvrages dans nos numéros 36, 9, 62, et surtout sur le site internet que j'avais créé pour lui :

<http://georges.douart.free.fr>

Nos lectrices et lecteurs peuvent écrire à
Janine DOUART 36 AVENUE DE LIMBURG
- 69110 STE FOY LES LYON

Nos publications

Ne pas oublier les films que nous avons publiés d'entretiens avec les copains, le dernier étant avec René Portal.

Le film «Histoire de l'ajisme», gratuit, est encore disponible. **À offrir à nos amis et descendants.** Voir bon de commande.

La très étrange histoire de l'Auberge de Jeunesse de Montmélian (2)

Second chapitre d'après les archives de l'ADAJ¹ Rhône-Alpes

Nous aurons dans ce chapitre deux parties : la première présente des données statistiques qui montrent la fragilité de cette expérience destinée à illustrer l'intérêt d'une telle installation pour la ville, la seconde partie est une remarquable illustration de l'ajisme éducatif que la FUAJ sous la houlette de René SEDES, essayait de promouvoir. J'ai choisi de citer in extenso ou en extraits les superbes lettres de Christian MÉLET aux responsables du groupe ajiste de Montmélian, pour les inviter à prendre en main le projet d'AJ et l'installation provisoire. On verra que ce sera une gageure, comme je l'ai expliqué dans le film que nous avons fabriqué André Souche, René Sedes et moi. Film encore disponible gratuitement.

Gestion de l'AJ provisoire : statistiques

Comité de Gestion

Quelques recherches dans les archives m'ont permis de trouver le dossier «Comité de Gestion». Les copies des formulaires adressées à la Fédération ne sont pas datées mais c'est dans les années 60. J'ai relevé les noms de Jean Girel et Jean-Pierre Rossat. Une dernière fiche renvoie au Secrétaire départemental. Michèle Champel apparaît aussi comme se souciant des matelas en provenance d'Albiez-le-Vieux, juillet 1964. On verra aussi apparaître Suzy Alexandre et Alain Uran.

Gardiennage

Le gardiennage est assuré jusqu'en 1967 et, sans doute après, par Mme Alexandre et son mari Jean Alexandre. Une petite indemnité est versée par le trésorier de l'époque, Roland Foissy.

Les statistiques

Nous les avons dans nos archives de 1963 à 1967 (hors 1966). Il faut rappeler que cette fréquentation dans une AJ provisoire est destinée d'une part à rendre service aux Ajistes itinérants et à quelques groupes d'utilisateurs de la région, et d'autre part à montrer que «ça marche».

Une analyse rapide permet de se rendre compte que les passages se situent essentiellement en juillet et août avec sur 3 ans un total de 183 usagers en juillet et un total de 179 passagers en août. Si on prend la moyenne du nombre de passagers mensuels on arrive à 46 et 45 passagers. Comme ces ajistes peuvent rester plusieurs nuits on constate qu'un tiers d'entre eux sont restés plus d'une nuit (impact des groupes ?) : 248 nuitées sur trois ans en juillet, et 291 nuitées en août. Cela donne une moyenne de nuitées de 62 et 73.

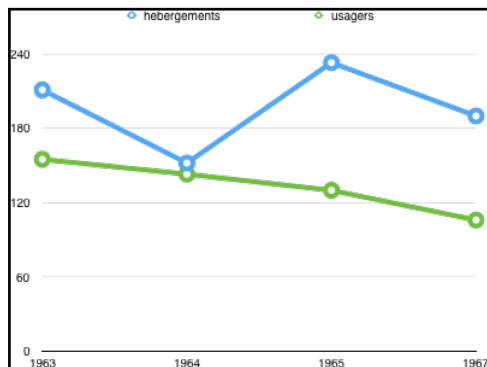
	total héberg 1963-1967	total usagers 1963-1967
Octobre	5	5
Novembre	14	13
Décembre	12	12
Janvier	5	5
Février	2	2
Mars	1	1
Avril	31	18
Mai	71	35
Juin	39	28
Juillet	248	183
Août	291	179
Septembre	67	53
total	786	534

Les autres mois où il y a quelques passages en novembre-décembre (14 et 12 nuitées sur 3 ans), et surtout en avril-mai-juin (31-71-39 nuitées), et en septembre (67 nuitées). Mais ce sont des chiffres dérisoires et qui montrent que Mme Alexandre va être dérangée pour moins de 5 passages certains mois. Cela entraînera la fermeture de l'AJ provisoire au moment où le groupe disparaîtra et où certains animateurs partiront sur Grenoble... d'autant plus que les chiffres sont en baisse légère au fil des ans :

¹ ADAJ : Association Départementale des Auberges de Jeunesse.

Histoire des Auberges de Jeunesse de Savoie

	hébergements	usagers
1963	211	155
1964	152	143
1965	233	130
1967	190	106



(en bleu : hébergements, en vert : usagers)

La répartition par catégories de passagers fait apparaître deux fois plus de garçons que de filles, surtout pour les moins de 21 ans (3 fois plus). Beaucoup d'enseignants (97 nuitées) puis des étudiants (115 >15 ans) et des scolaires (57), enfin 37 nuitées pour des employés ou ouvriers. Pour les nationalités, arrivent en tête (sur trois années) : les Allemands, 82 nuitées, les Anglais (59) puis les Hollandais, les Israéliens et les USA (12 nuitées pour chaque nationalité). Globalement on aura vu passer plus de 20 nationalités pour un total de 279 hébergements.

	usagers 1963-1967
Filles + 21 ans	108
Filles - 21 ans	46
Garçons + 21 ans	232
Garçons -21 ans	148

FRANÇAIS héb Professions	nuitées
ouvriers apprentis	14
Employés	37
Enseignants	97
Ruraux	0
Commerçants artisans	5
Etudiants >15ans	115
Scolaires <15ans	57
Divers	41
total héb Français	423

Les recettes

On verra dans le tableau ci-dessous que les tarifs d'hébergements vont évoluer et donneront des recettes qui seront utilisées pour indemniser le gardiennage, et des achats de matériel.

tarifs (francs) hébergement	plein tarif	tarif suivant	tarif réduit
1963	2,10	2,20	1,00
1964	2,20	3,00	1,50
1965	3,00		1,50
1967	3,00		

Ainsi un calcul rapide permettra de voir que les recettes pour 1965 s'élèveront à 591 francs.² (161 hébergements plein tarif et 72 tarif réduit soit 483 + 108 = 591 francs)

² Selon les tableaux du Figaro sur internet le franc de 1963 vaudrait en 2017 : 1,41308 euro. La recette 1965 serait de l'ordre de 833 euros.

Gestion de l'AJ provisoire : correspondances, rôle du groupe ajiste local

Dans le dossier que nous avons en archives, j'ai retrouvé une trentaine de copies de courriers ou de réponses. Elles se répartissent sur une dizaine d'années : de septembre 1959 où le Maire de Montmélian écrit à Jo Dépouly pour lui dire que le Conseil municipal accueille favorablement la proposition de création d'une AJ sur Montmélian, à juin 1969 où les modalités de fermeture de l'AJ sont enfin réglées (factures EDF contestées).

Ce qui m'a paru remarquable dans ces correspondances c'est qu'elles montrent bien la dynamique « éducative » des AJ que notre équipe (animée par Christian Mélet, Jo Dépouly et d'autres responsables ajistes locaux ou départementaux) essayait de mettre en action.

Elles montrent aussi la volonté de gérer au mieux ce projet et de le faire accepter par la population.

En juin 1960,

Juliette Merli, Secrétaire, explique, de sa belle écriture manuscrite :

« J'ai écrit à Gilbert Jond de Grenoble pour savoir si les ajistes grenoblois viendront en force nous aider à mener à bien l'animation du

feu de camp. Sinon nous laissons tomber. Aux yeux des gens de Montmélian il faut quand même que « cette soirée » ait l'air de quelque chose... »

On trouve aussi un document-brouillon de Daniel Bret qui fait la liste des travaux à faire pour remettre les locaux provisoires qui nous sont confiés en état. Se souvenir qu'ils sont en deux parties : l'ancienne salle des fêtes et l'ancien local médico-scolaire.

En juillet 1961, Christian Mélet félicite le Maire pour sa réélection au Conseil Général.

En 1961,

le Dauphiné libéré va se faire l'écho de nos activités. Le 17 octobre un article fait remarquer les panneaux qui annoncent une AJ et précise ce qu'apporterait une telle installation, pour conclure en souhaitant un bon départ à l'AJ. Le 20 octobre, un article fait le point sur la réunion d'information qui a eu lieu. À la lecture de cet article on notera les personnalités présentes et l'appel aux jeunes montmélianiens pour prendre cette AJ en main. En novembre un article présentant un « important rassemblement 'ajiste' à Montmélian.

Montmélian, 27 novembre. — Samedi et dimanche, la section ajiste de Montmélian, nouvellement créée, avait invité d'autres groupes des départements limitrophes à venir lui rendre visite pour permettre de donner à la section locale une première idée de l'ambiance ajiste. Dès samedi soir à l'ancienne salle des fêtes, décorée avec goût et originalité, une première veillée réunissait une trentaine de participants. Après le repas pris en commun, on alterna la danse, les jeux et les bonnes histoires.

Le dimanche ce fut dans notre petite cité une activité inhabituelle. Par car, par scooter, par voitures on gagnait le point de rendez-vous. Les Chambériens, déjà installés depuis la veille, assuraient avec le noyau montmélianais la réception. De Lyon et de Villefranche, de Saône-et-Loire et de Grenoble, on arrivait avec la même franche camaraderie et le désir de passer une excellente journée. Vers 11 heures, la cave coopérative offrait un vin d'honneur et avant le repas c'était une brève escapade vers Arbin en longeant les côteaux.

Vers 13 heures, près de 100 ajistes prirent leur repas en commun. Il est bon de signaler que Mme Alexandre, responsable du relais de Montmélian avait eu le mérite d'assurer pour ces deux journées la cuisine avec un budget plus qu'équilibré. Et durant l'après-midi ce fut de nouveaux jeux en commun, danses folkloriques, mimes, qui devaient durer jusqu'à la dislocation, certains participants ayant un long trajet-retour.

Remercions tout d'abord M. Christian Mélet, animateur chambérien et grand responsable de ce rassemblement ; le noyau montmélianais tout entier, conduit par Mlle Zuzi Alexandre et M. Girel fils, Mme Alexandre pour son dévouement est digne de la « toque blanche d'ajiste » ; la coopérative et tous ceux qui ont contribué au succès de ces deux journées.

Prochainement les Montmélianiens rendront visite à ceux qu'ils ont reçus, souhaitons, à la veille de la construction d'une auberge dans notre petite cité, que se resserrant les liens de camaraderie de toute notre jeunesse au sein des Ajistes.

Le 2 février 1962,

Christian Mélet écrit au Secrétariat Général de la Fuaj, pour regretter que notre représentant au Comité Directeur, Bernard Guibault, n'ait pas transmis le compte-rendu de notre rencontre de Montmélian.

Le 9 février

de la même année Christian écrit à Suzy Alexandre, la fille de la Mère Aub', Mme Alexandre, dont la presse avait déjà souligné le dévouement en novembre. Je cite

*qu'on y arrivera
qu'il y ait des ajistes
- Juliette M*
Si les ajistes grenoblois viendront en force nous aider à mener à bien l'animation du feu de camp sinon nous laissons tomber. Aux yeux des gens de Montmélian il faut quand même que « cette soirée » ait l'air de quelque chose...
Je suis allée la semaine passée à Montmélian pour essayer de faire accélérer les "petits" travaux. Mais avec les fêtes de dimanche passé le secrétaire n'était pas visible. La femme m'a dit qu'ils étaient submergés et qu'il valait mieux attendre 1 semaine. Il nous reste 1 mois seulement pour terminer l'installation, je pense

RE LYONNAISE

Savoie actualités

IMPORTANT RASSEMBLEMENT « AJISTE »
A MONTMÉLIAN 27-11-1961



Les ajistes rassemblés à Montmélian

(Photo « D. L. »)

cette lettre in-extenso car elle reflète bien l'état d'esprit de l'ajisme éducatif pratiqué par l'équipe Savoie et en particulier Christian Mélet, le Secrétaire départemental de l'époque.

« Chère camarade,

Je t'adresse avec un peu de retard le programme du groupe de Chambéry. En dehors du 18 mars, il s'agit surtout de sorties de week-end. Pour le 4/3 il n'y a pas de sorties collectives prévues, mais simplement 4 représentants de la Savoie. Aussi conviendrait-il de mettre au point une sortie entre le 18/2 et le 12/3, sinon beaucoup n'auront aucune sortie pendant un mois. Nous commençons à prendre les inscriptions pour Chalon, qui promet d'être une fameuse sortie. Il faudrait regrouper 25 copains entre nos deux groupes, afin de bénéfi-

cier de 40% de réduction sur la SNCF.

J'écris aujourd'hui pour réserver 13 places à Corrençon le 18/2, soit 7 Chambériens (ou 9) et 4 Montmélianais (ou 5/6). Amusez-vous bien là-haut !

Ci-joint un projet de lettre pour le Directeur du cinéma. Qu'en pensent tes parents et les copains ? Faites les modifications que vous jugez nécessaires et renvoyez-moi la lettre en m'indiquant l'adresse du gars.

Ci-jointe aussi une circulaire du Service Auberges de la FUAJ, pour décentraliser la correspondance. À présent vous avez vos cartes, vous pouvez prendre officiellement des responsabilités. Aussi commencez par remplir la page «liste des membres du comi-

té de gestion», après vous être entendus entre vous. Je compléterai le recto moi-même. Dans la case III, il s'agit de savoir si le secrétaire de votre groupe pourra régler lui-même un certain nombre de questions avec le Centre Fédéral sans passer par moi. À vous de décider. Plus vite vous vous débrouillerez vous-mêmes et mieux ça vaudra.

Le Centre vient de m'aviser de l'envoi au Directeur des sports d'une copie du projet de l'AJ de Montmélian. C'est bien. Il faudrait que je vois rapidement SERRAZ, mais je n'en ai toujours pas le temps. Ce qui est arrivé hier à Paris³, nous ne pouvons pas le laisser passer sans réaction. Au Lycée, nous avons décidé que de toutes façons, nous ferions au moins une demi-journée de grève le jour des obsèques des victimes, et je vais essayer d'obtenir des autres organisations la décision d'une manifestation dans la rue.

Un de mes collègues, à Vienne, vient de recevoir une seconde condamnation à mort, avec un petit cercueil ! Nous envoyons protestation sur protestation un peu partout, préfet, sous-préfet, ministre, etc... et je n'arrête pas de taper des télégrammes. Mais est-ce désormais suffisant ? Je ne le crois pas.

Quelques copains au groupe de Chambéry pensent qu'il faudrait que nous fassions une réunion ajiste sur la question du fascisme, et en particulier sur la position que doivent prendre les ajistes, démocrates par définition, devant une telle situation. Qu'en penses-tu et qu'en pensent les membres de ton groupe ? Est-ce que ce n'est pas risquer de se voir accuser de faire «de la politique» ? (et ceux qui parlent ainsi oublient qu'ils en font une sans le vouloir !) ; est-ce que ce n'est pas risquer des départs ? Pourtant je crois que c'est le devoir d'une organisation comme la nôtre d'aborder de tels sujets et d'infor-

³ Morts à la Station de Charonne : voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_de_la_station_de_m%C3%A9tro_Charonne

mer ses adhérents. Donne-moi ton avis à l'occasion.

Gérard me dit que tu viens dimanche à Chambéry. Si tu les as, peux-tu apporter les bouteilles de vin en question chez lui. Merci d'avance.

Bonjour à tes parents, au groupe, et à toi.
Bien cordialement.

Lettre du 26 juin 1962,

manuscrite de l'écriture de souris de Christian, à Suzy Alexandre. (voir photocopie bas de page)

Chère Suzy,
C'est mon tour de surveiller après avoir été surveillé. J'ai devant moi 20 bacheliers ou bachelières en puissance, qui ont d'ailleurs l'air assez en forme. Mais j'aime quand même mieux être à ma place.

Christian évoque ensuite la santé des parents de Suzy, un passage à l'AJ de Lanslebourg, le report d'une réunion où les copains sont invités (extrait ci-après), puis ensuite les informations envoyées par la FUAJ, et la production d'une affiche pour annoncer l'AJ de Montmélian :

Donc notre réunion est reportée à mercredi soir 20:30, au local de Chambéry, 20 rue croix d'or, 3ème étage, sera terminée à 23:30. Il faut absolument qu'un

Montmélianais au moins y soit, toi ou Alain ; ou bien envoyez quelqu'un d'autre. Si vous preniez l'habitude d'être absent aux réunions du CA, vous laisseriez les autres décider à votre place, ce qui est contraire à la plus élémentaire démocratie. Je compte donc sur vous (voyage remboursé par Odette).

À mercredi donc, et bonne santé chez toi. Bien cordialement,
Christian.

Le 2 octobre 1962

Christian écrit avec insistance à Suzy et Alain Uran, (dont je découvrirai récemment qu'il met deux L à son prénom : Allain).

Cher camarade,
Que deviens-tu ? Que devient le groupe de Montmélian, que devient l'auberge de Montmélian ? C'est le silence depuis si longtemps que je commence à être inquiet. Vous ne m'avez même pas envoyé un rapide compte-rendu du fonctionnement de l'AJ cet été. Vous savez pourtant tous à quel point nous étions pressés de connaître les résultats, qui conditionnent un peu la construction de la future A.J. Donnez-moi vite quelques détails. ⁴

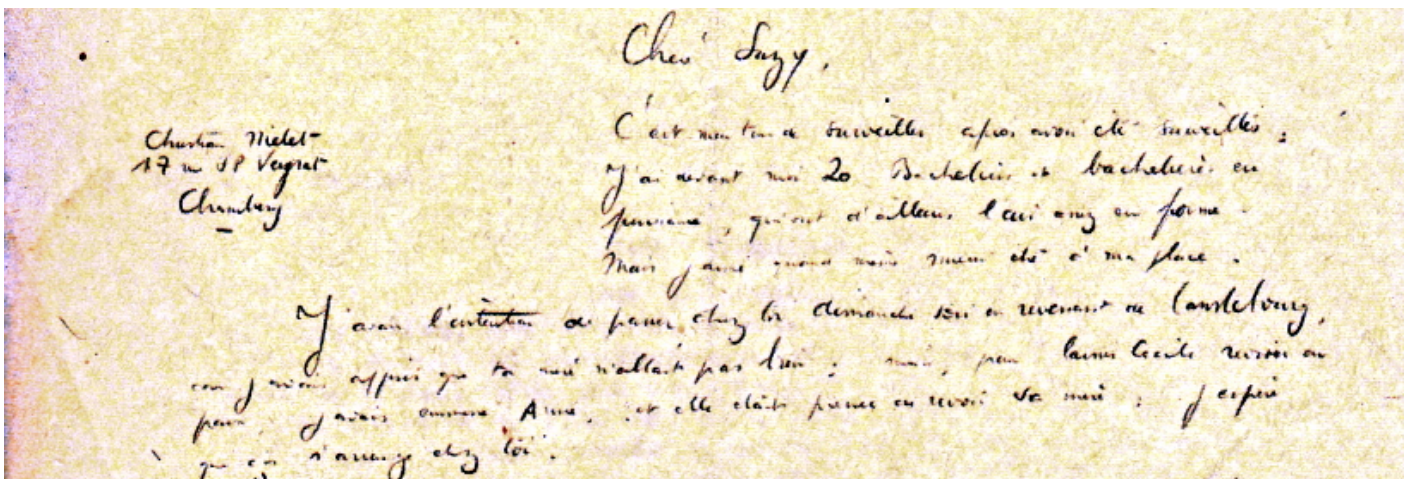
Il va falloir redémarrer rapidement nos activités ; une année est vite passée en effet. Pour le groupe de Chambéry, ça semble bien marcher, d'après ce que j'ai vu. Aucun écho pour le moment du

côté de St-Jean ; par contre, Vallat nous a écrit à propos d'Albiez-le-Vieux, pour un compte-rendu.

Je crois qu'il faudrait donc tous se voir rapidement. D'abord, en profitant des sorties que va sans doute vous proposer le groupe de Chambéry, et en en proposant d'autres vous-mêmes. Ensuite, à l'occasion d'une réunion de Conseil d'Administration, fin octobre (sans doute le 20/10. Vous recevrez la convocation habituelle); nous aurons à préparer ce jour-là l'Assemblée Générale qui se tiendra à l'AJ de Bourdeau les 10 et 11 Novembre, et à laquelle tous les militants ont le devoir d'assister.

Je vous « secoue » un peu, mais comme il est possible que je parte de Savoie dans quelques semaines, je fais ce que je peux pour tout laisser en ordre et bien en route. Pour vous, à Montmélian, vous avez je crois 2 tâches à remplir : d'abord, continuer à montrer aux adultes l'aptitude des jeunes à gérer eux-mêmes une œuvre, en l'occurrence une auberge (ce dont ils doutent, justement) ; ensuite, faire fonctionner un groupe attractif qui sera l'endroit où vous trouverez les futurs militants pour assurer la gestion.

À te lire ou te voir,
reçois, Cher Camarade, mes meilleures amitiés.



4 Il faut garder à l'esprit qu'à l'époque le téléphone était très en retard en France, et les téléphones mobiles n'existaient pas.

La lettre suivante est du 25 octobre 1965,

de Daniel Bret à Mme Alexandre.

Il sollicite le retour des statistiques de fréquentation de l'AJ et rappelle que des travaux sont prévus sur l'ancien local qui commenceront dès réception des devis.

Il termine par :

Je vous remercie d'avance pour tout le mal que je vous donne et vous prie d'accepter mes salutations amicales et respectueuses.

Le 16 novembre 1965

lettre de René Sedes, Secrétaire général de la FUAJ, qui annonce le déclassement de l'AJ en local de groupe. Elle ne sera plus au guide national.

Le 22 novembre 1965,

lettre de Daniel Bret à René Sedes, qui montre que les choses prennent une nouvelle allure avec des travaux d'aménagement. Il semble que cela ait été entendu puisque le déclassement sera seulement relancé par la FUAJ en 1967

Nous passons ensuite au 24 juillet 1967,

où le Maire de Montmélian, Conseiller Général, écrit à Christian Mélet qui lui a appris qu'il devait quitter la Savoie.⁵ et qu'il sera remplacé par Daniel Bret, ils partagent leur point de vue sur les carences de l'État.

Une lettre de la FUAJ du 3 novembre 1967

confirme de manière précise les problèmes posés par notre ins-

tallation provisoire. Était-ce une bonne idée de partir dans cette direction pour avoir une nouvelle AJ ? Le Conseil d'administration de l'ADAJ de Savoie semble l'avoir pensé. Avec recul on peut se poser la question.

*Le 3 novembre 1967
HC/CC Service liaisons-activités
à Daniel BRET - Maurienne 1
73 VILLARGONDRAN*

Objet : Guide 1968 - Montmélian

*Cher Camarade,
la réception du rapport de l'Inspecteur du réseau concernant ce relais, nous amène à prendre la décision de le retirer du guide et de le laisser en gestion indépendante, au titre de local de groupe, à l'A.D.A.J.*

En effet :

- accès dortoir filles par celui des garçons
- pas de fenêtres au dortoir filles
- un unique lavabo
- un WC non en état
- dortoir n'ayant pas 5 places minimum
- pas de gardien sur place.

Toutes ces lacunes, en contradiction avec la classification définie par l'Assemblée Générale de 1962 et les règles de l'I.Y.H.F., amènent le Centre Fédéral à prendre cette décision, qui toutefois laisse à l'A.D.A.J. l'usufruit de l'installation sans ristourne à faire au Centre Fédéral.

Le maintien d'un local de groupe permettra de conserver une implantation dans la localité en cas de projet futur.

Reçois, Cher Camarade, nos sentiments cordiaux.

LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL.

Le 12 novembre 1967,

nous avons le double-carbone-bleu d'un mot de Daniel Bret à Jean-Pierre Rossat⁶, trésorier (?) et un des responsables sur Montmélian. Ses parents tiennent le magasin «L'Économique» proche du local filles de l'AJ. Ce mot montre la difficulté de maintenir une équipe présente sur le plan local et sur le plan départemental, et même pour sa représentation statutaire lors de l'Assemblée Générale de la Fédération !

Daniel envoie la lettre de la FUAJ⁷ et demande où en sont les travaux prévus de longue date⁸. Jean-Pierre confirme qu'ils n'ont pas été effectués.

Le 15 décembre 1967

Daniel Bret écrit à la FUAJ acceptant la décision du Centre Fédéral tant que les aménagements nécessaires n'ont pas été faits.

Le 6 janvier 1968

Le maire de Montmélian, M. Serraz, écrit à Daniel Bret, alors Secrétaire départemental pour rappeler que depuis 1966 la Poste sollicitait la mairie pour récupérer le local situé derrière la Poste, dans l'attente du nouvel Hôtel des Postes, ils souhaitent s'agrandir. Ce local est en fait le dortoir filles et la cuisine.

Le 2 février 1968,

Daniel Bret a rencontré le maire et confirme l'accord qui a eu lieu pour la fermeture de l'AJ provisoire.

5 Christian part aux États-Unis pour une année entière. Il va ainsi manquer Mai 68, et me refiler le dossier de la construction de l'AJ de la Toussuire qui va être un dur apprentissage !

6 Jean-Pierre est vraisemblablement en poste cette année là au Lycée d'Évian, ou fait un Service militaire à Grenoble ?

7 On peut noter ici, de la même manière que pour le téléphone, que les possibilités de photocopies ne sont pas aussi nombreuses qu'aujourd'hui. Pas de scanner non plus. Il faudra que j'arrive à convaincre le Service d'Intendance du Lycée de St-Jean-de-Maurienne de me laisser utiliser, moyennant paiement, une photocopieuse première génération qui me rendra bien service. J'ai été nommé, ainsi que Maryse, prof au lycée-collège en septembre 1966.

Le 13 février 1968,

Daniel Bret écrit à Monsieur et Madame Jean Alexandre, et annonce la fermeture. Le matériel va être transporté à l'AJ d'Albiez-le-Vieux. Le Maire de Montmélian dont les services techniques vont déménager le matériel, propose de le transporter directement à l'AJ d'Albiez-le-Vieux. C'est une péripétie qui se termine bien et nous enlève une sacrée épine du pied... mais les problèmes ne sont pas terminés. Il faut répondre aux demandes d'hébergement, puis il y aura Mai 68 qui changera le cours des choses (voir l'article de Regards de Juin 2018).

Le 29 janvier 1969,

nouvelle péripétie : une lettre de Jo Dépouly annonce une facturation d'EDF... pour le local occupé par la Poste. Nous prenons contact avec EDF pour demander des délais, avec la Poste pour qu'ils honorent ces factures pour un local qu'ils occupent, mais où le compteur est encore à notre nom !!!

Le 9 février

le Receveur des Postes explique qu'il a transmis notre demande à la Direction départementale des PTT, en particulier pour le changement d'abonnement, et payé deux factures d'électricité donc «*Je ne crois pas que les services EDF puissent vous demander encore des redevances*»...

Le 20 février 1969

Daniel transmet l'information et les factures à Roland Foissy, le trésorier et écrit à EDF pour demander la résiliation des contrats. Il écrit simultanément au Maire pour le tenir au courant de la situation, en particulier pour la coupure du courant avant nouveau contrat, et lui demander conseil pour le remboursement des factures qui auront été réglées par prélèvement. Le maire suggère que les factures soient payées par les P&T depuis le 25/3/1968.

Le 11 avril,

EDF refuse la proposition et nous demande «*de bien vouloir*

nous fixer une date à laquelle vous pensez solder votre créance». Les pièces d'archives s'arrêtent sur cette lettre, et j'avoue ne plus me souvenir de quelle manière le dossier a été clos.

En conclusion sur cette belle période je soulignerais à quel point Christian Mélet a su dynamiser d'abord quelques personnes, puis tout un groupe de jeunes, et convaincre les élus et les personnalités locales de l'importance des Auberges de jeunesse. On remarquera que Mai 68 est passé par là sans que l'impact s'en fasse sentir de manière évidente. Les chemins de vie des jeunes responsables du groupe de Montmélian, ou de l'équipe départementale ont eu, à mon avis, un impact bien plus important : mariages, naissances, déménagements, débuts professionnels, service militaire, problèmes concrets de vie familiale, de logement, et éventuellement d'autres engagements.

Daniel Bret

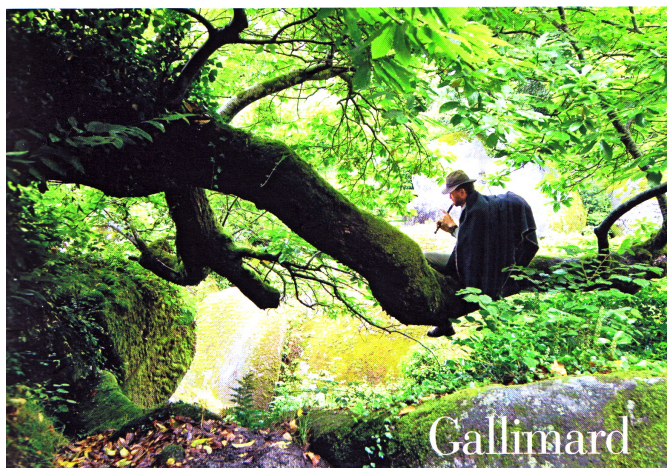


Lors des célébrations de 1960 on reconnaît Albert Serraz à droite et de dos Christian Mélet

Pistes de lectures

Voici quelques bouquins que les copains pourront lire avec quelque plaisir et partager avec leurs amis, offrir à ceux qui lisent encore des livres.

« Sur les chemins noirs » de Sylvain Tesson



tence ressemblait aux écrans de contrôle des camions sibériens: tous les voyants d'alerte sont au rouge mais la machine taille sa route et le moindre *Cassandra* à gueule d'Idiot qui agite les bras en travers de la piste pour annoncer la catastrophe est écrasé menu. La grande santé ? Elle menait au désastre, j'avais pris cinquante ans en huit mètres.

... L'hôpital

À l'hôpital, tout m'avait souri. Le système de santé français a ceci de merveilleux qu'il ne vous place jamais devant vos responsabilités. Dans une société anti-que régie par un principe d'éthique, on ne devrait pas s'occuper d'un soulographe avec les mêmes égards que ceux dispensés aux vrais nécessiteux. On ne m'avait rien reproché, on m'avait sauvé. ...

... Traverser la France à pied

Il fallait à présent me montrer fidèle au serment de mes nuits de pitié. Corseté dans un lit, je m'étais dit à voix presque haute: «Si je m'en sors, je traverse la France à pied. » Je m'étais vu sur les chemins de pierre! J'avais rêvé aux bivouacs, je m'étais imaginé fendre les herbes d'un pas de chemineau. Le rêve s'évanouissait toujours quand la porte s'ouvrait: c'était l'heure de la compte.

Un médecin m'avait dit: « L'été prochain, vous pourrez séjourner dans un centre de rééducation. » Je préférerais demander aux chemins ce que les tapis roulants étaient censés me rendre: des forces.

pages 80-81... L'âge du flux

Les historiens avaient inventé des expressions pour classer les époques de l'humanité; l'âge de la pierre, l'âge du fer, l'âge du bronze s'étaient succédé, puis les âges antiques et féodaux. Ces temps-là étaient des temps immobiles. Notre époque consacrait soudain un « âge du flux ». Les avions croisaient, les cargos voguaient, les particules de plastique flottaient dans l'océan. La moindre brosse à dents faisait le tour du monde, les petits Normands partaient au djihad pour poster des vidéos sur YouTube. Les hommes dansaient sur l'échiquier. Ce tournis avait même été érigé en dogme. Une culture se devait à la circulation et aux contacts si elle voulait une chance de se voir célébrée. L'ode à la « diversité », l'« échange », à la « communication des univers » était le nouveau catéchisme des professionnels de la production culturelle en Europe.



Mon itinéraire à pied.

page 17 : l'accident

Il avait suffi de huit mètres pour me briser les côtes, les vertèbres, le crâne. J'étais tombé sur un tas d'os. Je regretterais longtemps cette chute parce que je disposais jusqu'alors d'une machine physique qui m'autorisait à vivre en surchauffe. Pour moi, une noble exis-

page 110-111... le train fantôme

Avant la tombée du jour, je trouvais la forêt du château. Les arbres offraient un bon refuge, le sol était plat et je montais la tente de Daphné. Le pain grillait sur le feu, l'air était paisible, tout s'annonçait parfait. Ils attaquèrent à ce moment-là. J'avais passé sans encombre des milliers de nuits dehors sous toutes les latitudes, et la seule que je destinais à ma petite sœur se prit à ressembler à la visite du train fantôme. J'avais fait le feu à l'aplomb d'un nid de frelons. Ils vrombissaient dans le noir, se prenaient dans les cheveux, tournaient une ou deux fois autour de la flamme et venaient griller

dans les braises comme les avions « Zéro » des kamikazes japonais s'écrasaient sur les bateaux de l'US Navy dans le Pacifique. Il suffisait de ne pas bouger mais Daphné préféra courir vers la tente en hurlant. Elle se réfugia dans son sac de couchage où une araignée l'attendait. Des frelons se glissèrent dans le double toit de la tente et les choses devinrent alors extraordinairement incontrôlables. Une heure plus tard, je crus nécessaire de signaler à ma sœur que les cris dont l'écho résonnait dans les bois n'étaient pas ceux d'une petite fille en robe blanche à demi folle mais les appels d'une chouette effraie.

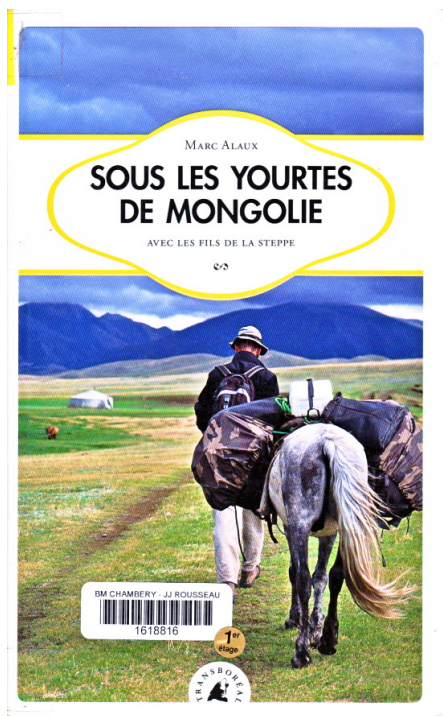
Sous les yourtes de Mongolie, avec les fils de la steppe. ♡ ♡ ♡

Les copains se souviendront peut être qu'il y a une dizaine d'années, dans Regards n°61 de juin 2007, j'avais écrit un article intitulé : «Petite réflexion sur l'évolution des mœurs politiques... Où sont les barbares ?». J'avais alors cité des ouvrages qu'il faut lire si on s'intéresse aux Mongols, au désert de Gobi, à ces voyages extrêmes.⁹

Voici un nouvel ouvrage que je propose à nos lectrices et lecteurs. Pour moi un ouvrage majeur par la qualité des observations de Marc Alaux, ce passionné de Mongolie, et par la qualité de l'écriture, souvent poétique, et bien documentée. Cela m'a rappelé un peu «Opération Amitié» de Georges Douart¹⁰ par la manière d'enrichir son voyage par de multiples rencontres instructives. Les illustrations sont tirées du livre.

Né en 1976, Marc Alaux a été archéologue avant de prendre la voie de l'édition. Il a accompli six voyages d'envergure en Mongolie, dont il poursuit passionnément l'étude en publiant des articles et en faisant des conférences sur son histoire, sa culture et son économie.

Marc Alaux a parcouru plus de 6000 kilomètres à pied au pays du Ciel bleu. De la frontière chinoise aux marches sibériennes, il a traversé les prairies centrales et orientales, mais aussi l'interminable désert de Gobi et les confins montagneux et boisés. Désireux de partager le mode de vie des «Fils de la steppe», il s'est initié à la langue mongole, a lié des amitiés, vécu sous la yourte des éleveurs nomades, pris part aux tâches pastorales, aux fêtes et aux migrations saisonnières. Il a aussi séjourné à Oulan-Bator, la capitale, et dans les villages isolés, afin de saisir toutes les nuances d'une société passée en moins d'un siècle du féodalisme au système communiste puis capitaliste. Il livre sur sa quête de l'âme mongole un récit d'aventure qui est aussi un essai d'ethnologie.



L'enfer du désert de Gobi page 104

Fin mai, la chaleur se fait de jour en jour plus intense et plus précoce. Vers 7 heures le matin, il fait lourd. Le soleil s'entoure d'un halo de poussière. Dès 9 heures, marcher devient pénible. L'inspiration tient de la suffocation. Laurent et moi endurons l'effort jusqu'à midi. Après, les muscles s'embrasaient, la tête bourdonnait et penchait vers le sol. Continuer eût été un suicide. Au zénith, le soleil arborait une figure trop violente. Nous nous allongions, emmaillotés dans nos chèches, le front à l'ombre du sac qui dix jours auparavant nous protégeait d'un vent glacial. Le pire survenait en début d'après-midi, quand rampaient sur la steppe les flammes de l'enfer, qui assaillaient le corps d'incandescen-

9 Quelques suggestions de lecture sur les mongols et autres "barbares".

-Galsan Tschinag : "Ciel bleu" (Une enfance dans le Haut Altaï) ; "Vingt jours et un" (Un séjour dans le Haut Altaï) ; "Le Monde gris" Édition Métailié, Paris. "L'Empire des steppes" de René Grousset. "Le Loup mongol" de Homeric, chez Grasset. "Des monts célestes aux sables rouges" de Ella Maillart chez Payot. "Le Loup mongol" est l'ouvrage par lequel on peut débiter.

10 Voir Regards n°36 de mars 2001.

tes alènes et conféraient aux lieux une atmosphère connue des seuls cimetières. Le soleil épinglait mon ombre sur le sol devenu cendre, et limitait mes mouvements à des gestes las. Mon squelette se consumait. Mes membres pesaient une tonne, mon cœur s'affolait dans sa cage de chair. Je haletais sans bouger. Impuissant, vulnérable, j'égrenais le chapelet des heures en tâchant d'économiser l'eau. Pour finir le contenu d'une outre, je déployais la passion mise par un couple à s'embrasser avant une séparation. Pas la moindre goutte ne m'échappait. Mes mains enserraient la bouteille comme pour la protéger d'un vol. Le moment se faisait religieux.



Marc Alaux et ses bagages protecteurs

La steppe et la yourte page 196

L'univers nomade est binaire. Ses révolutions ont deux pivots, la steppe immense et la yourte minuscule. Au centre de la première émerge la seconde, avec sa rassurante esthétique insulaire. C'est un havre sûr, un oeuf, un cocon qu'une atmosphère feutrée et une douce pénombre rendent reposant. Pour le voyageur, la yourte est le ventre de la mère ou de la femme dans lequel il se réfugie.

La femme mongole page 202

La femme donnait vie au campement. Que serait-il advenu sans cet être dans les mains de qui naissait la journée? Avant le réveil de sa famille, elle eut même le temps de chauffer la soupe de pâtes à l'oignon de la veille et de remplir les Thermos de thé au lait. Son

époux prit place au fond de la yourte pour le petit-déjeuner. Les cuillères en fer-blanc gazouillèrent dans les gamelles; le reflet de la charpente de la yourte miroita dans les bols. L'homme assis devant l'autel, surveillait les enfants, qui buvaient bruyamment leur soupe; la femme s'activait entre le poêle et des bocaux, marmites et fûts de laitages à divers stades de fermentation.



Inouïes et gracieuses mais surtout rieuses et spontanées, les Mongoles dégagent une sensualité émouvante. Dans un visage rond, large et plat comme la steppe, des lèvres charnues s'ouvrent sur deux lignes de dents dont la blancheur contraste avec des joues rosées sur des pommettes saillantes. Le reste du visage est discret avec la racine du nez comme enfoncée et, sous de longs sourcils, la fente étroite des yeux est retroussée au coin. Entre les paupières plissées brillent des iris bruns ou noirs comme le charbon. Le regard est paisible, mais expressif et jamais soumis. L'indépendance et la franchise s'y remarquent aussi clairement qu'une yourte dans la steppe. Les épouses apprécient le port du foulard sur le front et les oreilles, la chevelure d'ébène n'est souvent visible que chez les adolescentes ou lors des fêtes, quand les femmes arborent une queue-de-cheval ou des chignons ornés de barrettes multicolores. Quant aux veuves et aux vieilles, elles se rasant parfois la tête en faisant vœu d'abstinence ou de dévotion. Elles sont encore plus respectées mais leur honneur n'a nul besoin de cela, me dis-je, impressionné par l'aplomb de mon hôtesse.

Le corps de la femme doit rappeler l'outre de cuir qui contient le lait fermenté sous la yourte. En deux

mots, généreux et ferme. Les influences extérieures et les nécessités modernes font évoluer les mœurs mais, pour reprendre les mots de Galsan Tschinag, les éleveurs continuent de peu aimer «ces citadines minces et pâles qui flottent dans un nuage de parfum, perchées sur des talons qui claquent, leurs petits visages en papier mâché noyés sous la poudre ». Le seul point sur lequel les avis tant locaux qu'occidentaux s'accordent à propos des campagnardes est leur autonomie et sobriété de leurs exigences. Il est vrai que de l'attitude au visage, de la stature au parler, une modestie et une endurance impressionnantes se discernent chez elles. Évariste Huc constatait: «Au lieu de cette physionomie molle et languissante qu'on remarque chez les Chinoises, la femme tartare au contraire a, dans son port et dans ses manières, quelque chose de fort et de vigoureux, en harmonie avec sa vie pleine d'activité et ses habitudes nomades. Son costume vient encore relever cet air mâle et fier qui apparaît dans toute sa personne.»

Traditionnellement, les tâches féminines se limitent au campement. L'éducation des enfants, la traite, la collecte de l'**argal**¹¹, le curage des enclos, les travaux domestiques, le filage de la laine ou la confection des habits demandent de l'énergie et maintes qualités. Évariste Huc louait par exemple leur talent de brodeuses: «Les femmes tartares excellent dans les broderies, qui sont ordinairement d'un goût, d'une finesse et d'une variété capables d'exciter l'admiration. Nous croyons pouvoir avancer qu'on ne trouve peut-être nulle part en France des broderies aussi belles et aussi parfaites que celles que nous avons eu l'occasion de voir chez les tartares.» Mais il précisait aussi que «l'équitation ne leur est pas étrangère et elles y montrent autant d'habileté et de courage que les hommes». J'ai croisé un éleveur qui rejoignait un dispensaire médical après s'être blessé d'un coup de hache. Il laissait sans crainte pour une semaine au moins le campement à son épouse et ses filles, adroites cavalières et bergères confirmées. Avec elles, le troupeau ne risquait rien. Gengis Khan aurait même vanté l'aptitude des Mongoles au combat. Tout n'a pas été dit sur la femme nomade au passé incroyable: dans les steppes que peuplèrent les Sarmates, les Sauromates et les Scythes, les archéologues fouillent les tombes de guerrières mortes le glaive à la main.

L'homme mongol page 203

Des hommes, il a été dit qu'ils étaient rustres et oisifs. Les voyageurs, trompés par l'apparente monotonie de la vie dans la steppe et l'attitude nonchalante de ses habitants, ou aveuglés par la fierté européenne, ont supposé la vie nomade facile, allant jusqu'à dire que la besogne de l'éleveur se réduisait à visiter les yourtes voisines en attendant que le troupeau engraisse. En réalité, la journée du pâtre mongol est aussi chargée

que celle du cultivateur, avec en outre les risques fréquents dus aux voleurs de bétail, aux loups et aux **zuds**¹². Selon un proverbe ouzbek: « Le paysan se repose quand il pleut, le berger se repose quand il meurt. » Et sa seule richesse, le troupeau, peut disparaître en une heure dans une tempête. Est-il donc magicien pour donner l'impression de se reposer ou a-t-il plutôt une façon personnelle - que nous ne voulons pas reconnaître parce qu'il s'agit d'un talent - d'aborder l'existence en créant du temps libre, en accordant de l'importance à ce qui en a vraiment? C'est ainsi qu'à moins de comprendre les arcanes du pastoralisme nomade, il ne faut pas envisager la parité des sexes comme en Europe. Le travail autour du troupeau, dans les pâturages et aux environs de la yourte est si difficile à résumer pour un sédentaire, si éloigné de ce qu'il juge être du labeur, qu'à ses yeux l'éleveur est paresseux. Or, la simple survie de la société mongole dans l'impitoyable steppe prouve l'inverse.



L'ouvrage du berger n'est pas moins fastidieux que celui de l'épouse du berger. Nombre d'éleveurs m'ont dit passer leurs nuits, qu'il vente ou qu'il pleuve, auprès du troupeau avec un fusil par crainte des loups et des brigands. Et cela n'a rien d'anormal pour un éleveur de rester dix heures en selle dans le vent. Les femmes admettent d'ailleurs qu'elles laissent à leurs compagnons les besognes les plus pénibles. Effectivement, qu'une tempête disperse les moutons au crépuscule et l'homme chevauche dans le blizzard pour les rassembler, quitte à revenir gelé au milieu de la nuit. Il faut donc attendre de voir, sous le souffle net de l'hiver, le plus paresseux des éleveurs veiller sur son troupeau en piétinant dans la neige - il laisse son cheval mal nourri s'abriter du vent; il faut le voir, par -40°C, sans écharpe ni gants, le nez enfoui derrière le col de sa robe-tunique; il faut le voir secourir un ami aux bêtes dispersées dans la tourmente et prendre part avec lui aux tâches quotidiennes avant de le juger.

11 argal : bouse séchée

12 zud : période catastrophique de neige ou de sécheresse.

Petite exploration de l'information disponible sur les Auberges de jeunesse sur internet

Me souvenant de mon intérêt pour l'information des jeunes sur ce que proposait les AJ pour le voyage, je me suis penché sur le net pour voir comment on pouvait trouver des informations utiles. J'ai fait quelques découvertes qui sont à retenir et j'invite nos lectrices et lecteurs à aller faire leur petit tour personnel sur le net. Voici mes constatations parfois renversantes.

Retour dans le passé : l'information du monde scolaire, une priorité.

Les copines et copains qui m'ont connu dans les années 60 se souviendront de l'insistance que je mettais pour que tous les scolaires du secondaire en Savoie soient informés de l'existence de nos AJ et des possibilités de rencontres et de voyages qu'elles offraient. J'avais un appareil cinéma 11 mm que nous avons obtenu de la Jeunesse et des Sports et les films de la Fédération, surtout tournés vers les stages en AJ. Il s'agissait de remplir nos installations de montagne ! J'avais alors fait le tour de tous les collèges et lycées de Savoie, organisant des projections et des débats avec les jeunes en fin de journée, donc surtout pour les internes. Cette expérience était restée propre à la Savoie, je n'étais pas arrivé à la faire adopter nationalement.

On se rappellera que j'habitais à St Jean-de-Maurienne et que le lycée de Moûtiers, par exemple, était à plus de 80 km, ce qui pouvait être difficile si le temps était mauvais.

Faire aussi des journées portes ouvertes de nos AJ était dans les projets, mais les AJ de ski étaient éloignées des villes et de leur population. Garder en tête que celle d'Aix-les-bains n'existait pas encore.

L'information des jeunes sur internet aujourd'hui

Les AJ commerciales

L'accès à l'information sur les Auberges de Jeunesse en France et dans le monde est au-

jourd'hui bien plus facile avec internet. Une recherche sur Google nous apporte plusieurs réponses globales et on note que la FUAJ n'arrive qu'en quatrième position d'une première recherche. Pour les recherches suivantes, d'autres organismes se présentent même avant. On trouve d'abord www.booking.com/, l'organisme commercial de réservations internationales, puis www.aubergesdejeunesse.com, qui est aussi un organisme de réservation. Sa présentation est assez efficace et claire. Il répertorie toutes les Auberges commerciales ou presque, sauf celles de la FUAJ... même s'il se dit le répertoire le plus complet !

On trouve encore d'autres sites de réservation qui répertorient des hôtels de toutes sortes comme Hostelworld.com.

La Ligue Française des Auberges de Jeunesse



www.auberges-de-jeunesse.com/, qui présente la Ligue Française des Auberges de Jeunesse¹³, dont le réseau français est moins important que celui de la FUAJ. Ainsi pour le Sud-Est de la France nous ne trouvons que cinq AJ : Moulins, les Houches, Valence, Gap, Aix-en-Provence. Mais elle est aussi internationale avec «L'union Internationale des Auberges de Jeunesse des Pays Francophones (U.I.A.J.P.F)». Elle ne semble pas membre de la fédération internationale, à laquelle la FUAJ est adhérente avec un rôle important.

¹³ On se reportera au film «Histoire de l'ajisme» ou au livre de René Sedes pour se rafraîchir la mémoire. La LFAJ fut une des associations fondatrices de la FUAJ dont elle se retira au moment de la guerre d'Algérie.

La Fédération Unie des Auberges de Jeunesse et Hostelling International : HI !



Cet été, **backpackez** en Auberges de Jeunesse HI

<https://www.fuaj.org/> qui est notre Fédération principale par notre histoire, et son implantation dans les Alpes.

On voit que le site est orienté principalement sur la réservation. C'est la demande première des jeunes. Ces réservations passent par HI : Hostelling International¹⁴. On notera que le HI (prononcer «haille») est bien choisi pour le monde anglo-saxonnisé... puisque cela signifie «Salut»¹⁵.

Sur le site de la FUAJ

Mais on trouve aussi des informations qui rappellent les objectifs de la Fédération en tant que mouvement de jeunes. **Le menu « Zoom sur la FUAJ » comporte cinq sous-menus qui sont très intéressants et j'y reviendrai dans le prochain numéro de Regards** : la Fédération, le Projet Associatif, l'Engagement Qualité, les Modalités d'adhésion, les Offres d'emplois/Stages. Les exemples donnés des applications de ces objectifs sont très utiles.

Sur les réseaux sociaux, non sans risques !

J'ai aussi noté que la Fédération était très présente sur les réseaux sociaux... à ses risques et périls : instagram, twitter, linkln, et sur Facebook. J'ai parcouru en particulier Facebook, où la FUAJ « se fait descendre » pour avoir fermé l'AJ de Ventron (88310), alors que le jeune qui écrit se proposait pour la tenir béné-

volement. Conclusion partielle : « *Plus jamais je ne mettrai les pieds dans vos auberges, plutôt dormir dehors! Vous ne méritez plus votre appellation, et la philosophie qui entourait cette fédération, est morte !* »

Le texte suivant est d'une professeure de français en Espagne qui a écrit à la Fuaj sans avoir de réponse, alors elle déballe ses remarques sur l'AJ de Lyon, et je n'en donne qu'une partie : « *Vétuste et sale seraient les deux meilleurs adjectifs pour la décrire bien que le premier qui me vient à l'esprit est insalubre. Sols et murs pas nets. Chambres exiguës de plus, il devrait être indiqué qu'elles sont en mezzanine. Les matelas auréolés de taches. Les toilettes bouchées qui distillent une odeur nauséabonde dans les couloirs. Les douches sont certes pratiques car elles sont dans les chambres par contre elles auraient besoin d'être nettoyées à fond ou complètement refaites.* »

Enfin, si l'on clique sur l'icône RSS en haut à droite du site, on nous dit le FUAJ Mag est sorti, et l'on découvre qu'il s'agit du numéro 51... de l'hiver 2012-2013. Bravo ! Cela me rappelle l'époque où j'avais été réprimandé par René Sedes pour des propos trop virulents contre l'inefficacité de notre Centre Fédéral.

Je note pour terminer que l'on peut, sur le net, s'abonner à une lettre d'info malheureusement appelée «newsletter»... ça fait moderne ! Je tiendrai nos lectrices et lecteurs au courant.



<https://www.fuaj.org/Lettre-d-information>

ndlr : «Regards sur l'ajisme» est envoyé au Président et à la Secrétaire Générale de la FUAJ qui ont bien sûr un droit de réponse.

¹⁴ <https://www.hihostels.com/fr>

¹⁵ J'aime bien aussi le titre d'un concurrent qui était «Meet the world», rencontrez le monde. On notera que sur ce site aussi la FUAJ a complètement disparu.

AJ de nos chemins

Quelle est cette AJ ?

<http://www.auberges-de-jeunesse.com/fr/provence-co-le-dazur/aix-en-provence>
Affiliée à la LFAJ. A été renouvelée en 2002.
13090 AIX-EN-PROVENCE
Le Jas de Bouffan, 3, avenue Marcel Pagnol
AUBERGE DE JEUNESSE JO TOGNELLINI



Sommaire du numéro 106

Première : L'AJ de Montmélian, colchiques	p. 01
Édito : Gardons notre optimisme. Missette	p. 02
Tourisme :	
Rassemblement de Seillac	p. 03-05
Courriers des lecteurs :	
Un conte contemporain, J. Douart, A. Pivot	p. 06
Nos lecteurs publient : Georges Douart	
Histoire des AJ de Savoie	
La très étrange histoire de l'AJ de Montmélian	p. 07-13
Statistiques et correspondances	
Lu pour vous	
Sur les chemins noirs. S. Tesson	p. 14-15
Sous les yourtes de Mongolie. M. Alaux	p.15-17
Auberges d'aujourd'hui	
L'information aj sur le net.	p.18-19
Dernière : Sourire et AJ de nos chemins	p. 20

**abonnements et cotisations,
voir l'étiquette pour l'échéance**

Un des derniers textes proposés par René Mansey

La beauté du « Passé Simple » au hasard de textes rigoureusement français.

Comment? Vous avez mis à la casse votre vieille Volkswagen ? C'est bien dommage ! Tiens ! Vous souvient-il qu'un jour vous me la **passâtes**?

Deux vieux acteurs hollywoodiens discutent:
-Te rappelles-tu notre premier film ... ce western dans lequel nous jouions les indiens?
-Oui! Et je sais que nous nous y **plûmes**.

Vous saviez que ce manteau était tout pelé... alors pourquoi le **mîtes**-vous pour la réception d'hier soir?

Pour les prochaines vacances, ils **émirent** l'idée d'aller en Arabie Saoudite.

Heureusement que vous avez retrouvé des capitaux ! car mettre la clé sous la porte et déposer le bilan, vous **faillîtes**!

Est-ce dans le but de lui subtiliser quelques pommes de terre que, jouant de votre charme vous **l'appâtâtes** ? Et que par votre beauté vous **l'épatâtes**...!

REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Clémentine Fillon
7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'hères

BULLETIN D'INFORMATION N°106 septembre 2018

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,
10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles
Présidente-Directrice de publication : Clémentine FILLON
Rédacteur en chef : Daniel Bret
Trimestriel tiré à 130 exemplaires
Imprimerie : Photocopie Grenoble